

Le parc matériel dans le cadre de la préparation d'une compétition

Une compétition est une fête du jeu et l'aboutissement du "savoir-faire" des techniciens de l'entretien. Nous sommes des artisans de l'éphémère car le but ultime du "Top niveau", ne dure que quelques heures.

Sans cesse, nous devons comprendre le cycle biologique des plantes, l'adapter aux contraintes climatiques et à la réalité des échéances de tournoi. Pour cela, un parc matériel en parfait état est indispensable.

Les compétitions ne nécessitent pas de modifications du planning d'entretien, ni du budget

- Le planning prévisionnel des différentes opérations constituant la chaîne d'entretien doit être établi dans une logique agroclimatique pour optimiser la culture du gazon.

- Nécessité de communiquer avec la direction du golf et les joueurs pour superposer intelligemment, programme de compétitions, réalités commerciales et entretien adéquat.

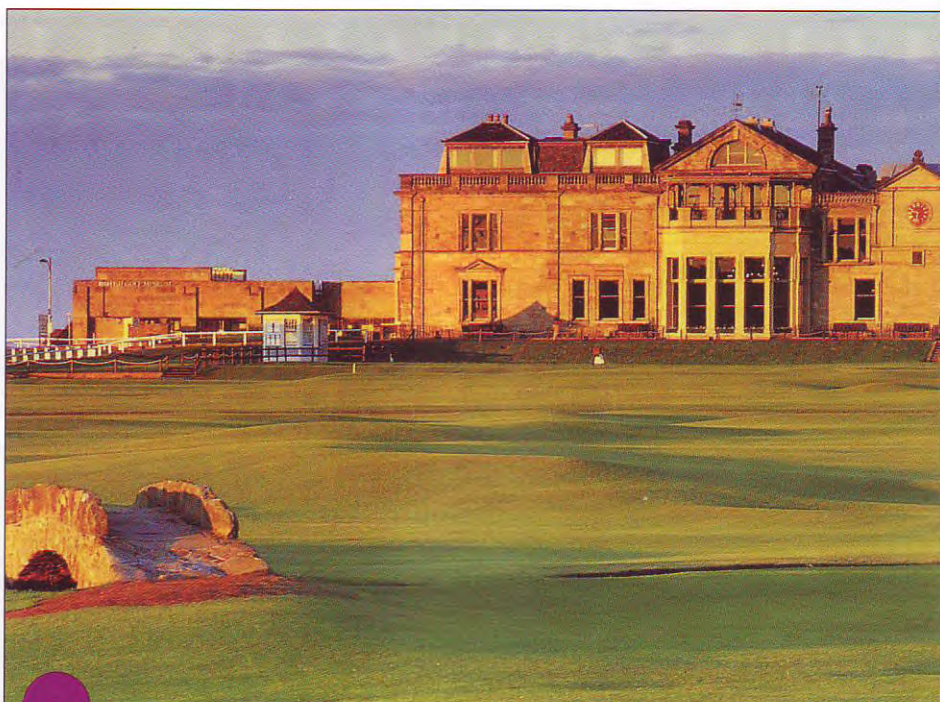
- Une mauvaise gestion du parc matériel entraîne des pannes sans résolution rapide donc des immobilisations de machines provoquant, mécontentement des joueurs, modifications des plannings (entretien et horaires du personnel), voire grogne dans l'équipe d'entretien.

- Il est impératif donc, sous la responsabilité d'un spécialiste mécanique, de gérer efficacement le parc matériel et d'anticiper toutes situations contraignantes. Pour cela, il est nécessaire de posséder un :

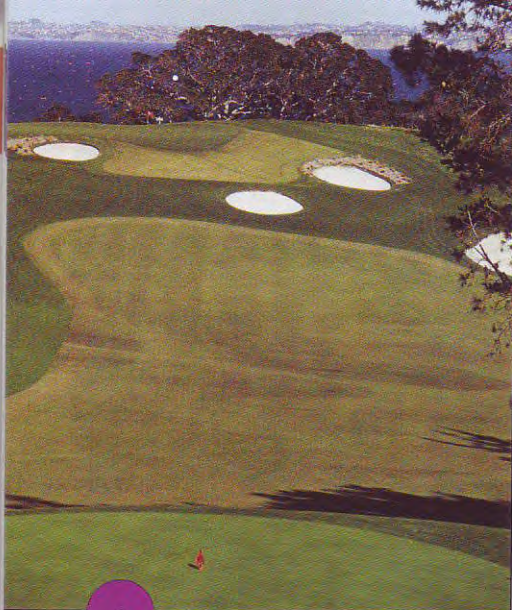
- atelier équipé, propre et organisé,
- professionnalisme des utilisateurs de machines,
- carnet de maintenance de chaque machine à jour (moteur, coupe),
- stockage des pièces d'usures,
- budget suffisant,
- renouvellement des machines amorties coûtant cher en maintenance,
- relationnel efficace et rapide avec le concessionnaire ?

Un parcours de golf est comparable à un sportif de haut niveau, en ce sens

que pour tendre vers l'idéal, c'est-à-dire des objectifs datés et précis, il faut accumuler un travail foncier régulier et quotidien. L'acceptation des opérations d'entretien et le respect de l'équipe qui les réalise permettent au terrain de rester très réactif. Ainsi, le passage à un niveau d'entretien élevé, autorisant le stress de la plante (condition sine qua non sur green), sans dommage durable devient une réalité objective et non pas une éventualité seulement "si tout va bien".



Pour tendre vers l'idéal, il faut accumuler un travail d'entretien régulier et quotidien sur le parcours.



Les entretiens spécifiques devraient être établis en fonction de réalités agro-climatiques.



Pas de construction, reconstruction, rénovation lourde (drainage, placage, irrigation) à moins de 6 mois du tournoi et pas d'opérations spécifiques concernant le sol (aération, vertidrain, changement du sable des bunkers) un mois avant le tournoi.

Les compétitions exceptionnelles de type Grand prix ou Open

En règle générale, nécessité fait loi, les dates des entretiens spécifiques devraient être établies en fonction de réalités agro-climatiques et non pas selon le bon vouloir des joueurs.

Dans le cas de compétitions majeures, l'entorse obligatoire à cette règle nécessite d'adapter les programmes pour que les opérations impliquant une gêne pour le jeu soit reprogrammées par rapport à la date du tournoi; à savoir pas de construction, reconstruction, rénovation lourde (drainage, placage, irrigation) à moins de 6 mois du tournoi et pas d'opérations spécifiques concernant le sol (aération, vertidrain, changement du sable des bunkers) un mois avant le tournoi. La gestion de l'irrigation et des fertilisations seront affinées

également pour durcir et sécher le terrain.

- Pour cela, il existe un cahier des charges fédéral. Des consultations des responsables fédéraux doivent avoir lieu 6 mois avant la compétition pour une planification efficace. La communication jusqu'au jour J restera effective.

- Ne pas oublier les énormes contraintes supplémentaires que représentent des zones d'entraînement et éventuellement l'organisation des parkings visiteurs ou de l'installation et l'organisation des "villages d'hospitalité".

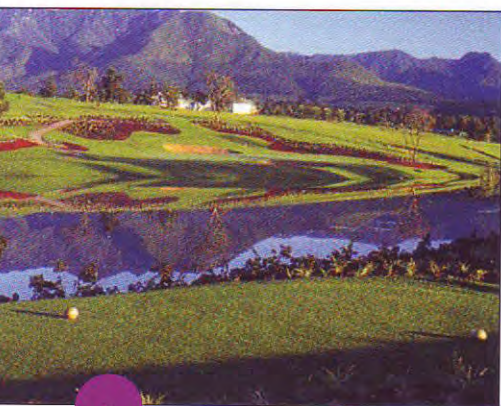
- En fonction du cahier des charges :
 - possède-t-on le matériel adéquat ?
 - peut-on doubler en machines, tous les postes pour faire face à la contrainte temps (pas de polyvalence possible) pendant le tournoi et faire face à d'éventuelles casses ? En effet, un tournoi Pro dure minimum 4 jours.
 - dans ce cas est-il possible de se faire prêter du matériel par d'autres golfs ?
 - les sponsors "matériel" peuvent-ils compléter provisoirement le parc ?
 - faut-il louer le matériel manquant ?
 - possède-t-on suffisamment de chauffeurs pour conduire les machines en fonction du cahier des charges ? (type de contrat intérimaire, qualification

des ouvriers, relation de confiance)
 - possède-t-on du personnel de permanence pour gérer d'éventuels aléas climatiques ?

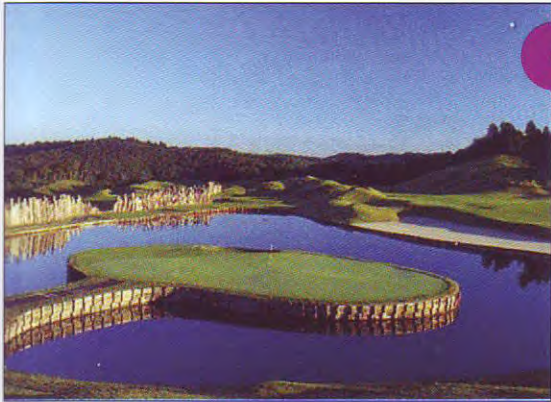
La préparation du parc matériel

Dire que le parc matériel doit être en parfait état de marche est presque superflu, tant il est vrai que tout parc de machines doit être rénové totalement pendant l'hiver, pour être entièrement fonctionnel en saison.

- Les motorisations doivent être à jour d'entretien (vidanges, filtres, refroidissement, courroies, fuites, etc.).
- Il en va de même pour les systèmes hydrauliques (vidanges, filtres, changer les flexibles usés, les pièces de moteurs hydrauliques défectueuses, vérifier des débits et les pressions...).
- Les systèmes électriques sont également vérifiés (batteries, connexions, relais, sécurités, éclairage)
- Les systèmes de coupe seront parfaits :
 - affûtage réalisé,
 - contre-lames spéciales compétitions,
 - étoiles de groomer sur simplex, triplex, quinplex. Les profondeurs doivent être réglées par rapport aux hauteurs compétitions,
 - roulements de rouleaux et de cylindres vérifiés,



Tout le parc matériel doit être rénové pendant l'hiver pour être opérationnel dès le début de saison.



Tout le matériel d'irrigation, de pompage... doit aussi être en parfait état de fonctionnement.

- déflecteurs réglés pour bacs de ramassage s'il y a lieu,
- véhicules pour évacuer les déchets de tonte,
- rodage et vérification hauteur et finesse chaque jour,
- éventuellement, rouleaux vibreurs,
- vérification du parfait état de marche du pulvérisateur,
- vérification de la pression des pneus (basse pression),
- approvisionnement en carburant et stocks de pièces d'usure (courroies de groomer, etc..),
- relations prévues avec les concessionnaires pour dépannage rapide,
- rangement des machines (pleins réali-

sés le soir) dans l'ordre des départs du lendemain (éclairage de l'extérieur de l'atelier).

- Enfin, il ne faudra pas oublier :
 - tout le matériel susceptible d'évacuer de l'eau fortuite (pompe à eau, aspirateur d'eau, rouleaux, etc ...) et du matériel pour souffler feuilles ou aiguilles de pin ;
 - un système d'irrigation parfaitement programmable et fiable ;
 - l'entretien des zones d'entraînement (les joueurs y passent un temps énorme) d'où balisage, sable, semence, etc...

En conclusion, on affirmera que le bon

déroulement d'un tournoi, s'il comporte une part aléatoire liée au climat, est la résultante de la maîtrise indispensable de tous les composants de l'incontournable chaîne d'entretien (fertilisation, amendements, phyto, organisation du travail, etc...). L'interactivité doit s'articuler le plus logiquement possible entre ces différents blocs. On constatera néanmoins, à l'observation du cumul horaire des opérations pratiquées que près de 60 à 70 % du temps passé sur un golf concerne la conduite d'engin, ou la maintenance de ceux-ci. Il viendra naturellement à l'esprit que ce poste doit représenter le plus grand intérêt. 🏌️

Philippe Bétoule